

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2021-2022

17 NOVEMBRE 2021

Proposition de résolution relative à la lutte contre les violences sexuelles commises à l'aide de drogues du viol et d'autres substances inhibitrices

(Déposée par
Mme Maud Vanwalleghem et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

I. ÉLÉMENT DÉCLENCHÉUR: «BALANCE TON BAR»

En octobre 2021, plusieurs femmes ont témoigné, sur la page Instagram de «*Féminisme Libertaire Bruxelles*», avoir été droguées et violées dans le café *Le Waff* à Ixelles, et ce, par le barman lui-même. Il a ensuite été rapporté que ce barman aurait été transféré au *El Café*, un autre bar du quartier. À la suite de ces faits, un appel au boycott de ces deux établissements a été lancé sur les réseaux sociaux.

Le parquet de Bruxelles a confirmé l'ouverture d'une enquête pour faits de viol et d'attentat à la pudeur (1). La police de Bruxelles Capitale Ixelles aurait été saisie de plusieurs plaintes contre le barman en question, lequel a ensuite été mis en disponibilité.

Depuis ces faits, les témoignages ont afflué sur les réseaux sociaux, émanant principalement de jeunes femmes ayant été droguées dans des cafés bruxellois, probablement par l'ajout de drogues dans leur boisson. Selon les témoignages, ces faits ont débouché, dans certains cas, sur des violences sexuelles telles que des agressions ou des viols.

(1) «Parquet onderzoekt mogelijke verkrachting in Elsense bar», *BRUZZ*, 11 oktober 2021.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2021-2022

17 NOVEMBER 2021

Voorstel van resolutie over de bestrijding van seksueel geweld gepleegd met verkrachtingsdrugs en andere weerloos makende stoffen

(Ingediend door
mevrouw Maud Vanwalleghem c.s.)

TOELICHTING

I. AANLEIDING: BALANCE TON BAR

In oktober 2021 getuigden enkele vrouwen op de Instagrampagina van «*Féminisme Libertaire Bruxelles*» dat ze gedrogeerd en verkracht waren in café *Le Waff* in Elsene, en dit, door de barman zelf. Hierna circuleerden berichten dat deze barman zou overgeplaatst zijn naar *El Café*, een andere bar in de buurt. Op sociale media werd daarop opgeroepen tot een boycot van beide cafés.

Het Brussels parket bevestigde dat er een onderzoek loopt naar feiten van verkrachting en aanranding van de eerbaarheid (1). De politie van Brussel Hoofdstad-Elsene zou meerdere klachten ontvangen hebben over de man. Hierop werd de barman op non-actief geplaatst.

Via sociale media stroomden inmiddels getuigenissen binnen van voornamelijk jonge vrouwen die in Brusselse cafés gedrogeerd werden waarbij er vermoedelijk drugs aan hun drankje werd toegevoegd. Volgens de getuigenissen mondde dit in sommige gevallen uit in incidenten van seksueel geweld, zoals aanranding of verkrachting.

(1) «Parquet onderzoekt mogelijke verkrachting in Elsense bar», *BRUZZ*, 11 oktober 2021.

Le jeudi 14 octobre 2021, une marche de protestation ayant rassemblé environ mille trois cents participants a eu lieu dans le quartier universitaire d'Ixelles. Selon les responsables de cette initiative, la manifestation visait à briser la culture du silence autour des violences sexuelles. Une deuxième action de protestation s'est déroulée le 21 octobre 2021 devant la maison communale d'Ixelles.

Le jeudi 14 octobre 2021 a également été créé le compte Instagram *@balance_ton_bar*. Le nom de cette page est inspiré de plusieurs *hashtags* créés antérieurement et devenus courants principalement en France, comme «*Balance ton porc*» et «*Balance ton violeur*». Ce compte Instagram collecte et publie notamment des témoignages relatifs à des faits de violences sexuelles commis à Bruxelles à l'aide de drogues dites «du viol». La multiplicité des témoignages faisant état d'incidents de violences sexuelles facilitées par le recours à des drogues du viol est le signe d'un phénomène structurel plus étendu que ce que pourraient laisser croire les faits révélés à Bruxelles et montre à quel point une réaction s'impose d'urgence. Selon plusieurs témoignages anonymes, il apparaît en outre que certaines personnes ne se sont vraiment rendu compte qu'elles avaient été droguées dans les bars en question qu'à partir du moment où elles ont pris connaissance des autres témoignages.

Toutefois, ces faits ne se limitent pas à Bruxelles. *Meldet.org*, un site internet et une page Instagram, existe depuis le 27 janvier 2021. Le site internet présente une carte de la ville de Gand sur laquelle les gens peuvent laisser des témoignages anonymes concernant différentes formes de comportements inappropriés. Cette carte a pour but de briser le silence qui règne dans ce domaine et de véritablement cartographier l'ampleur du problème. Le 5 octobre 2021, *Meldet* a publié un témoignage faisant état d'agressions et de viols prétendument commis sur des mineurs par l'exploitant d'un café et d'un club de nuit gantois. Conforté par les actions de protestation menées à Bruxelles, *Meldet* a lui aussi décidé d'organiser une initiative le 21 octobre 2021, ainsi qu'une action de suivi le 7 novembre 2021. Les initiateurs de *Meldet* font également office de personnes de confiance, chargées d'aiguiller les victimes dans les diverses démarches qui peuvent être entreprises sur les plans médical et juridique.

II. MOUVEMENT VIRTUEL

Ce n'est pas la première fois qu'on attire l'attention, de manière collective et virtuelle, sur des comportements inappropriés en collectant des témoignages. Né en 2007 et ayant acquis une visibilité mondiale en 2017 à la

Op donderdag 14 oktober 2021 vond een protestmars plaats met zo'n duizenddriehonderd deelnemers in de uitgaansbuurt van Elsene. De initiatiefnemers onderschreven dat het initiatief bedoeld was om de zwijgcultuur rond seksueel geweld te doorbreken. Een tweede protestactie vond plaats op donderdag 21 oktober 2021 aan het gemeentehuis van Elsene.

Op donderdag 14 oktober 2021 werd de Instagramaccount *@balance_ton_bar* aangemaakt. De naam van deze pagina is afgeleid van eerdere *hashtags* die vooral in Frankrijk courant zijn, zoals «*Balance ton porc*» en «*Balance ton violeur*», wat zoveel wil zeggen als «ontmasker je aanrander of verkrachter». Deze Instagramaccount verzamelt en publiceert onder meer getuigenissen van seksueel geweld in Brussel dat mogelijk gemaakt werd door het gebruik van zogenaamde verkrachtingsdrugs. De veelheid aan getuigenissen over incidenten van seksueel geweld gefaciliteerd door verkrachtingsdrugs wijst op een structureel fenomeen dat groter is dan wat aan het licht komt in Brussel en dat dringend aandacht verdient. Volgens verschillende anonieme getuigenissen blijkt eveneens dat individuen zich pas ten volle bewust worden van het feit dat ze in deze bars gedrogeerd zijn geweest, net door het lezen van de andere getuigenissen.

Deze feiten beperken zich echter niet tot Brussel. *Meldet.org*, een website en Instagram-pagina, bestaat sinds 27 januari 2021. De website geeft een kaart van Gent waarop mensen anonieme getuigenissen kunnen achterlaten over verschillende vormen van grensoverschrijdend gedrag. Het doel van deze kaart is om de stilte rond het onderwerp te doorbreken en letterlijk in kaart te brengen hoe omvangrijk het probleem is. Op 5 oktober 2021 kwam *Meldet* naar buiten met een getuigenis over een Gentse café- en clubuitbater die aanranding en verkrachting van minderjarigen zou gepleegd hebben. Gesterkt door de protestacties in Brussel besliste ook *Meldet* om op 21 oktober 2021 een actie te organiseren, met een opvolgactie op 7 november 2021. De individuen achter *Meldet* fungeren ook als vertrouwenspersonen die slachtoffers wegwijs maken in de verschillende stappen die op medisch en juridisch vlak kunnen gezet worden.

II. VIRTUELE BEWEGING

Het is niet de eerste keer dat op een collectieve en virtuele manier aandacht wordt besteed aan grensoverschrijdend gedrag door getuigenissen te verzamelen. De *#metoo*-beweging is het bekendste voorbeeld, ontstaan

suite de l'affaire Weinstein, le mouvement *#metoo* en est l'exemple le plus connu. En France, le mouvement *#BalanceTonPorc* a fait son apparition à peu près à la même période. Ce mot-clic (*hashtag*) a également permis de collecter des témoignages en vue de dénoncer les comportements inappropriés. Les deux campagnes concernaient dans un premier temps les violences sexuelles commises contre les femmes dans un contexte professionnel, avant d'être ensuite étendues à toutes les formes de comportements inappropriés, principalement contre les femmes mais aussi contre les hommes et les personnes de genre variant. La vulnérabilité de la communauté LGBTQI a également été mise en lumière à cette occasion.

Ces mouvements virtuels sont parvenus à mobiliser un nombre considérable de personnes sans mener de campagne structurée. Grâce à la collecte et à la compilation des témoignages, les victimes peuvent exprimer plus facilement la violence qu'elles ont subie. Par ailleurs, ces plateformes permettent d'atténuer le sentiment de culpabilité que la victime pourrait éprouver quant à sa part de responsabilité dans les faits de violence, car l'abondance des témoignages montre bien l'ampleur du phénomène des violences sexuelles et rappelle que n'importe qui peut en être victime n'importe où.

L'impact de ces campagnes virtuelles sur les mouvements féministes partout dans le monde est considérable. Nous voyons aussi que les décideurs et responsables politiques ont été contraints de répondre aux attentes de ces mouvements, comme c'est le cas aujourd'hui avec *@balance_ton_bar*.

III. VIOLENCE SEXUELLE

L'Organisation mondiale de la santé définit la violence sexuelle comme tout acte sexuel perpétré contre la volonté de la personne qui le subit. «Il peut être commis par une personne indépendamment de sa relation avec la victime, dans tout contexte. Pousser une personne à des actes sexuels contre sa volonté, que cet acte ait été commis intégralement ou non, ainsi qu'une tentative d'associer une personne à des actes sexuels sans que cette dernière ne comprenne la nature ou les conditions de l'acte ou sans qu'une personne agressée puisse refuser de participer ou puisse exprimer son refus, parce qu'elle est ivre, droguée, endormie ou atteinte d'incapacité mentale ou en raison de l'intimidation ou de la pression», relèvent de la violence sexuelle (2).

(2) La violence sexuelle | Drupal (*besafe.be*).

in 2007 en wereldwijd bekend geworden in 2017 naar aanleiding van de affaire Weinstein. In Frankrijk ontstond omstreeks dezelfde periode de beweging *#BalanceTonPorc*. Met deze hashtag werden eveneens getuigenissen verzameld om grensoverschrijdend gedrag aan te kaarten. Beide campagnes betroffen in eerste instantie seksueel geweld op vrouwen in een professionele context. Deze werden later uitgebreid naar alle vormen van grensoverschrijdend gedrag, voornamelijk tegen vrouwen maar ook tegen mannen en gender non-conforme personen. Bovendien kwam aan de oppervlakte hoe individuen uit de LGBTQI-gemeenschap zich in een kwetsbare positie bevinden.

Deze virtuele bewegingen zijn erin geslaagd een aanzienlijk aantal mensen te mobiliseren, zonder een gestructureerde campagne te voeren. Het verzamelen en bundelen van getuigenissen maakt dat slachtoffers op een laagdrempelige manier uiting kunnen geven aan het geweld dat hen is aangedaan. Daarnaast kunnen dergelijke platformen schuldgevoelens bij het slachtoffer over hun eigen aandeel in het geweldsfeit doen verminderen, omdat de hoeveelheid getuigenissen wijst op hoe wijdverspreid seksueel geweld is, en dat het overal en tegen gelijk wie gepleegd kan worden.

De impact van deze virtuele campagnes op vrouwenbewegingen wereldwijd is aanzienlijk. Ook zien we dat beleidsmakers en politici genooddaakt waren om op dergelijke bewegingen in te spelen, net zoals nu het geval is met *@balance_ton_bar*.

III. SEKSUEEL GEWELD

Volgens de Wereldgezondheidsorganisatie is seksueel geweld «elke seksuele daad die tegen iemands wil wordt uitgevoerd. Het kan door eender welke persoon uitgevoerd worden ongeacht zijn of haar relatie tot het slachtoffer, in gelijk welke omgeving. Iemand tot seksuele daden dwingen tegen zijn of haar wil, of die daad nu volledig gesteld werd of niet, alsook een poging tot het betrekken van iemand in seksuele daden zonder dat deze de aard of de conditie van de daad snapt, of zonder dat zij / hij kan weigeren deel te nemen of onwil kan uiten bijvoorbeeld door ziekte, beperking, de invloed van alcohol of drugs, of door intimidatie of druk» (2).

(2) Seksueel geweld | Drupal (*besafe.be*).

Il existe différentes formes de violence sexuelle, dont le viol et l'attentat à la pudeur.

Les violences sexuelles en général prennent les proportions d'une épidémie dont les victimes sont principalement les jeunes filles et les femmes. Selon les Nations unies, une femme sur trois dans le monde, à partir de l'âge de quinze ans, est victime de violence entre partenaires ou de violence sexuelle (3). L'Union européenne confirme ce chiffre et ajoute que plus de la moitié des femmes européennes sont victimes d'intimidation sexuelle (4).

Dans notre pays, les résultats du projet récent UN-MENAMAIS sont saisissants (5). L'étude révèle qu'en Belgique, 64 % des personnes âgées entre seize et soixante-neuf ans ont subi une forme de violence sexuelle au cours de leur vie (81 % des femmes et 48 % des hommes). Près de quatre femmes sur cinq (78 %) et environ deux hommes sur cinq (41 %) déclarent avoir subi une forme de violence sexuelle *hands-off* (sans contact physique entre l'auteur et la victime). Deux femmes sur cinq (42 %) et un homme sur cinq (19 %) indiquent avoir été victimes de violences sexuelles *hands-on* (avec contact physique), lesquelles se sont traduites par un viol pour 19 % des femmes et 5 % des hommes (6). Par ailleurs, il faut signaler que les hommes homosexuels ou bisexuels ainsi que les personnes qui s'identifient comme LGBTQIA+ sont plus sujets aux comportements inappropriés (7).

Le taux de signalement des faits de violence sexuelle est dramatiquement faible. En 2020, 3 153 cas de viol (sans compter les tentatives de viol) ont été déclarés à la police, ce qui correspond à huit à neuf viols par jour (8). On estime cependant que 90 % des victimes ne font pas de déclaration (9). On peut donc parler d'un chiffre noir colossal, d'un sous-signalement des faits de violence sexuelle. Par rapport à 2019, la ligne d'assistance

(3) World Health Organization, on behalf of the United Nations Inter-Agency Working Group on Violence Against Women Estimation and Data (2021).

(4) Violence against women, an EU-wide survey commissioned by the European Union Agency for Fundamental Rights in 2014.

(5) Ce projet, soutenu par Belspo, vise à mieux comprendre les mécanismes, la nature, la magnitude et l'impact de la violence sexuelle en Belgique.

(6) UN-MENAMAIS, Compréhension des mécanismes, nature, magnitude et impact de la violence sexuelle en Belgique (2017-2021).

(7) Selon des chiffres du centre d'expertise Sensoa, la probabilité d'être victime de violence sexuelle est cinq fois plus élevée chez les hommes homosexuels ou bisexuels que chez les hommes hétérosexuels. Les personnes qui s'identifient comme LGBTQIA+ sont aussi plus sujettes aux comportements sexuels inappropriés; quatre sur cinq en ont déjà subi.

(8) Seksueel grensoverschrijdend gedrag bij jongeren en volwassenen: feiten en cijfers, Sensoa (2021).

(9) www.violencessexuelles.be.

Er bestaan verschillende vormen van seksueel geweld, waaronder verkrachting en aanranding van de eerbaarheid.

Seksueel geweld in het algemeen neemt epidemische proporties aan waar vooral meisjes en vrouwen het slachtoffer van worden. Volgens de Verenigde Naties heeft één vrouw op drie wereldwijd, vanaf de leeftijd van vijftien jaar, te maken met intiem partnergeweld of seksueel geweld (3). Ook de Europese Unie onderschrijft dit cijfer, daarbij aanvullend dat meer dan de helft van alle Europese vrouwen het slachtoffer wordt van seksuele intimidatie (4).

In eigen land zijn de bevindingen van het recente UN-MENAMAIS-project (5) treffend. De studie toont aan dat 64 % van de inwoners in België tussen zestien en negenenzestig jaar oud een vorm van seksueel slachtofferschap hebben meegemaakt in hun leven (81 % van de vrouwen en 48 % van de mannen). Ongeveer vier op vijf vrouwen (78 %) en twee op vijf mannen (41 %) melden een vorm van *hands-off* seksueel slachtofferschap (geen fysiek contact tussen de pleger en het slachtoffer). *Hands-on* seksueel geweld is door twee op de vijf vrouwen (42 %) en één op de vijf mannen (19 %) gemeld. Voor 19 % van de vrouwen en 5 % van de mannen ging het in deze *hands-on* vorm van seksueel geweld om verkrachting (6). Aanvullend dient ook gesteld te worden dat homo- en biseksuele mannen en personen die zich identificeren als LGBTQIA+ extra kwetsbaar zijn voor grensoverschrijdend gedrag (7).

Het aangiftecijfer voor seksueel geweld ligt dramatisch laag. In 2020 waren er 3 153 meldingen bij de politie van verkrachting (zonder pogingen mee te tellen), wat neerkomt op acht à negen verkrachtingen per dag (8). Er wordt echter vermoed dat 90 % van alle slachtoffers geen aangifte doet (9). We spreken dan ook van een gigantisch *dark number*, een onderrapportering van het aantal incidenten van seksueel geweld. De Hulplijn 1712

(3) Cijfers World Health Organization, on behalf of the United Nations Inter-Agency Working Group on Violence Against Women Estimation and Data (2021).

(4) Violence against women, an EU-wide survey commissioned by the European Union Agency for Fundamental Rights in 2014.

(5) Via dit project wenst men een beter begrip van mechanismes, aard, omvang en impact van seksueel geweld in België te verkrijgen. Het project werd ondersteund door Belspo.

(6) UN-MENAMAIS, Een beter begrip van de Mechanismes, Aard, Omvang en Impact van Seksueel Geweld in België (2017-2021).

(7) Homo- en biseksuele mannen maken vijf keer zo veel kans om slachtoffer te worden dan heteromannen. Personen die zich identificeren als LGBTQIA+ zijn extra kwetsbaar voor seksueel grensoverschrijdend gedrag. Vier op vijf onder hen maakte ooit seksueel grensoverschrijdend gedrag mee. Cijfers Sensoa.

(8) Seksueel grensoverschrijdend gedrag bij jongeren en volwassenen: feiten en cijfers, Sensoa (2021).

(9) www.seksueelgeweld.be.

téléphonique 1712 a constaté une hausse de 53 % des victimes en 2020; il était question de violence sexuelle dans 11 % des cas (10).

Dans le cadre d'un projet-pilote démarré en 2017 sous l'impulsion des autorités fédérales, trois centres de prise en charge des violences sexuelles (CPVS) ont été ouverts, à Gand, à Bruxelles et à Liège. Ces centres sont rattachés à des hôpitaux et proposent plusieurs services. Les victimes peuvent s'y adresser vingt-quatre heures sur vingt-quatre pour subir un examen médical et médicolégal ou recevoir un soutien post-traumatique, des conseils et une assistance fournie par la police et le parquet. D'après une première évaluation du fonctionnement des CPVS, pas moins de 68 % des victimes de violence sexuelle qui se présentent dans ces centres déposent plainte à la police. Cela représente une augmentation considérable (11). Les évaluations positives ont incité le gouvernement fédéral à approuver la création de sept nouveaux CPVS d'ici à 2024.

IV. DROGUES DU VIOL

Les mouvements qui luttent contre les comportements inappropriés dans le cadre de la vie nocturne ont pour particularité d'aborder notamment une forme spécifique de violence sexuelle, à savoir l'agression ou le viol facilités par le fait que la victime, sous l'influence de substances inhibitrices, est incapable de donner son consentement à un acte sexuel. Cette situation peut être due au fait qu'on lui a administré des drogues du viol ou qu'on lui a sciemment fait prendre de l'alcool ou d'autres drogues et médicaments.

Les drogues du viol, généralement du GHB (de l'ecstasy liquide) ou du Rohypnol (un produit somnifère et calmant), sont utilisées dans un but pervers: faciliter l'agression ou le viol. Ces drogues rendent la victime confuse et lui font oublier quasi totalement ce qu'il s'est passé. En raison du caractère inodore et insipide de ces substances, la victime ne peut pas se rendre compte que l'on a ajouté quelque chose à sa boisson. Combinées à l'alcool, ces drogues peuvent se révéler très dangereuses, voire entraîner un coma. De surcroît, hélas, elles deviennent vite indétectables dans le sang ou l'urine de la victime.

Dans trois quarts des cas de violence sexuelle à l'encontre d'une femme, l'auteur est une connaissance (souvent le partenaire). En revanche, comme le révèle

(10) 1712, *Rapport annuel 2020*.

(11) Baert, S., et Keygnaert, I., *Wetenschappelijk evaluatierapport piloot-project Zorgcentra na Seksueel Geweld*, Gand, 2019, Université de Gand, Vakgroep Volksgezondheid en Eerstelijnszorg, *International Centre for Reproductive Health*.

merkte in 2020 een stijging van 53 % meer slachtoffers in vergelijking met 2019, waarbij het in 11 % van de gevallen seksueel geweld betrof (10).

In 2017 startte onder impuls van de federale overheid een pilootproject waarbij drie zorgcentra na seksueel geweld werden (ZSG) geopend in Gent, Brussel en Luik. Het gaat om centra die verbonden zijn aan ziekenhuizen en die verschillende diensten aanbieden. Slachtoffers kunnen er vierentwintig uur op vierentwintig terecht voor medisch en forensisch onderzoek, traumaverwerking, advies, en bijstand van politie en parket. Uit een eerste evaluatie van de werking van de zorgcentra blijkt dat maar liefst 68 % van alle slachtoffers van seksueel geweld die zich hier aandienen klacht indient bij de politie, wat een aanzienlijke toename is (11). Gezien de positieve evaluaties heeft de federale regering de oprichting goedgekeurd van zeven nieuwe ZSG tegen 2024.

IV. VERKRACHTINGSDRUGS

De eigenheid van de bewegingen rond grensoverschrijdend gedrag in het uitgaansleven is dat ze onder meer een specifieke vorm van seksueel geweld aankaarten, namelijk die van aanranding en verkrachting gefaciliteerd doordat het slachtoffer onder invloed van weerloos makende stoffen geen toestemming kan geven voor de seksuele handelingen. Dit kan gebeuren door het toedienen van verkrachtingsdrugs of door het bewust toedienen van alcohol of andere drugs en medicatie.

De perverse opzet van het gebruik van verkrachtingsdrugs, veelal GHB (vloeibare xtc) of rohypnol (slaap- en kalmeringsmiddel), is om aanranding en / of verkrachting eenvoudiger te maken. De drugs zorgen ervoor dat het slachtoffer verward is en zich nauwelijks herinnert wat er is gebeurd. Door de reuk- en smaakloosheid van deze middelen is het onmogelijk te weten of er iets werd toegevoegd aan je drankje. In combinatie met alcohol zijn deze stoffen erg gevaarlijk en kunnen ze zelfs tot een coma leiden. En helaas zijn ze niet lang detecteerbaar in het bloed of de urine van het slachtoffer.

In drie op vier gevallen van seksueel geweld tegen vrouwen is de dader een bekende (meestal de partner). Echter, volgens het Europees Monitoringcentrum voor

(10) 1712, *Jaarrapport 2020*.

(11) Baert, S., en Keygnaert, I., *Wetenschappelijk evaluatierapport piloot-project Zorgcentra na Seksueel Geweld*, Gent, 2019, Universiteit Gent, Vakgroep Volksgezondheid en Eerstelijnszorg, *International Centre for Reproductive Health*.

l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies, la majorité (62,5 %) des victimes de violence sexuelle facilitée par l'administration de drogues du viol ne connaissent pas l'auteur (12). Cet acte de violence suit donc un modèle contraire à celui de la violence sexuelle en général, ce qui souligne à nouveau sa spécificité.

Avec l'emploi des drogues du viol, on atteint le paroxysme des violences sexuelles à l'encontre des femmes, parce que la victime est délibérément privée de sa capacité à refuser des actes sexuels. Le phénomène contribue aussi à la culpabilisation de la victime, car son état est souvent imputé à une consommation excessive d'alcool.

La littérature scientifique fait une distinction entre l'abus sexuel «prémédité», lorsque l'auteur administre des substances inhibitrices, et l'abus sexuel «opportuniste», lorsque l'auteur profite de la vulnérabilité de la victime qui est déjà sous l'influence de substances inhibitrices (principalement l'alcool). Toutefois, dans les deux cas, la victime est incapable de donner son consentement à un acte sexuel.

Dans le projet de loi à l'examen concernant le droit pénal sexuel, le «consentement» devient une notion fondamentale des nouvelles définitions des infractions à caractère sexuel. Il est question d'une infraction lorsque le consentement fait défaut et il est à noter que le consentement peut être retiré avant ou pendant l'acte sexuel. Il ne peut pas non plus être question de consentement lorsque la personne se trouve en situation de vulnérabilité, due notamment à l'influence de l'alcool, de stupéfiants ou de substances psychotropes. Le projet de loi prévoit aussi des peines plus sévères en complément à l'extension des circonstances aggravantes, dont fait partie l'administration de substances inhibitrices (13).

V. URGENCE ET EXAMEN PAR LE SÉNAT

Le phénomène des drogues du viol est en augmentation dans le monde entier, même s'il est très difficile de collecter des données chiffrées à ce sujet. Dans notre pays, les plans d'action flamand et bruxellois de lutte contre la violence liée au genre ne font pas mention de la problématique des drogues du viol. Il faut espérer

(12) *Sexual assaults facilitated by drugs or alcohol*, Observatoire européen des drogues et des toxicomanies, 2008.

(13) Projet de loi modifiant le Code pénal en ce qui concerne le droit pénal sexuel, doc. Chambre, n° 55 2141/001.

drugs en drugsverslaving kende de meerderheid van de slachtoffers (62,5 %) van seksueel geweld door de toediening van verkrachtingsdrugs de dader niet (12). Er kan dus een omgekeerd patroon vastgesteld worden, wat nogmaals wijst op het specifieke karakter van deze gewelddaad.

Het gebruik van verkrachtingsdrugs is een ziek orgelpunt in seksueel geweld tegen vrouwen, omdat het zo expliciet de *agency* van het slachtoffer wegneemt om seksuele handelingen te kunnen weigeren. Het fenomeen draagt ook bij aan *victim blaming*, want vaak wordt de staat van het slachtoffer toegeschreven aan overmatig alcoholgebruik.

In de wetenschappelijke literatuur wordt er een onderscheid gemaakt tussen «proactief» seksueel misbruik door toediening van weerloos makende stoffen en «opportunistisch» seksueel misbruik, waarbij de dader misbruik maakt van de kwetsbaarheid van het slachtoffer doordat deze reeds onder invloed is van weerloos makende stoffen (vooral alcohol). Echter, in beide gevallen is het slachtoffer niet in staat om toestemming te verlenen voor seksuele handelingen.

In het wetsontwerp seksueel strafrecht dat voorligt wordt «toestemming» een basisprincipe van de nieuwe definities van seksuele misdrijven. Er is sprake van een misdrijf wanneer toestemming ontbreekt. Belangrijk is dat de toestemming voor of tijdens de seksuele daad kan worden ingetrokken. Er kan verder geen sprake zijn van toestemming wanneer iemand in een kwetsbare toestand verkeert, onder andere als gevolg van de invloed van alcohol, verdovende middelen of psychotrope stoffen. Het wetsontwerp beoogt ook strengere straffen ter aanvulling van de uitbreiding van de verzwarende omstandigheden, waar ook de toediening van weerloos makende stoffen in wordt opgenomen (13).

V. URGENTIE EN BEHANDELING DOOR SENAAT

Wereldwijd is het fenomeen van verkrachtingsdrugs in opmars, al is het erg moeilijk om er cijfermateriaal over te vinden. In eigen land vermelden de Vlaamse en Brusselse actieplannen tegen gendergerelateerd geweld verkrachtingsdrugs niet. Dit najaar wordt een nieuwe versie van het Nationaal Actieplan ter bestrijding van

(12) *Sexual assaults facilitated by drugs or alcohol*, European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction, 2008.

(13) Wetsontwerp houdende wijzigingen aan het Strafwetboek met betrekking tot het seksueel strafrecht, doc. Kamer, nr. 55-2141/001.

qu'il en soit question dans la nouvelle version du Plan d'action national de lutte contre la violence basée sur le genre, attendue pour cet automne.

Sur le plan pénal, des mesures sont prises afin de rendre justice aux victimes de violences sexuelles et, plus particulièrement, à celles qui ont été victimes de drogues du viol. Le succès des centres de prise en charge des violences sexuelles et la poursuite de leur déploiement ainsi que la formation d'inspecteurs des mœurs contribueront aussi de manière significative à faire connaître le phénomène et à améliorer la prise en charge des victimes.

Mais, pour endiguer la violence sexuelle, et plus particulièrement le phénomène de l'utilisation de drogues du viol, il faut aussi prendre des mesures dans d'autres domaines, notamment en matière de prévention. Chaque victime de violence sexuelle est en effet une victime de trop.

La lutte contre la violence sexuelle concerne l'autorité fédérale et l'ensemble des entités fédérées de notre pays, comme en atteste la politique menée par les différents ministres responsables. Dans le domaine de la prévention, du bien-être et de l'enseignement, un rôle important incombe aux Communautés. L'autorité fédérale est compétente, entre autres, pour la justice, la police, la santé publique ainsi que pour l'orientation et l'harmonisation de la politique générale en matière d'égalité des chances par-delà les entités fédérées.

Par le biais du présent texte, les auteurs souhaitent lancer une réflexion collective entre l'autorité fédérale, les entités fédérées – notamment via leurs représentants au Sénat –, les acteurs des soins de santé et la société civile au sens large, afin de pouvoir mieux cerner la problématique de l'usage des drogues du viol et de la combattre.

*

* *

gendergerelateerd geweld verwacht, waar het hopelijk wel aan bod zal komen.

Op strafrechtelijk vlak worden stappen gezet om slachtoffers van seksueel geweld, en specifiek zij die het slachtoffer werden van verkrachtingsdrugs, van gerechtigheid te voorzien. Ook het succes en de verdere uitrol van de zorgcentra na seksueel geweld en de opleiding van zedeninspecteurs dragen in belangrijke mate bij aan de erkenning van het fenomeen en de opvang van slachtoffers.

Er moeten echter op andere vlakken stappen worden gezet, en vooral op het vlak van preventie, om seksueel geweld, en specifiek het fenomeen van het gebruik van verkrachtingsdrugs, in te dijken. Elk slachtoffer van seksueel geweld is er immers één te veel.

De bestrijding van seksueel geweld heeft betrekking op de federale en alle deelstaatoverheden van ons land, wat wordt geïllustreerd door het beleid dat door de verschillende verantwoordelijke ministers wordt gevoerd. Op het vlak van preventie, welzijn en onderwijs is een belangrijke rol weggelegd voor de gemeenschappen. De federale overheid is onder meer bevoegd voor justitie, politie, volksgezondheid, en de aansturing en stroomlijning van het algemene gelijke kansenbeleid over de deelstaten heen.

Via deze tekst willen de indieners een collectieve gedachtewisseling op gang brengen tussen de federale overheid, de deelstaten in het bijzonder via hun vertegenwoordigers in de Senaat, het zorglandschap en het brede middenveld, om het gebruik van verkrachtingsdrugs te kunnen doorgronden en te bestrijden.

*

* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. vu les articles 10 et 11 de la Constitution qui garantissent l'égalité entre les hommes et les femmes;

B. vu la loi du 22 mai 2014 tendant à lutter contre le sexisme dans l'espace public, et modifiant la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes;

C. vu le projet de loi modifiant le Code pénal en ce qui concerne le droit pénal sexuel, (doc. Chambre, n° 55 2141/001) selon lequel «Il n'y a pas davantage de consentement lorsque l'acte à caractère sexuel a été commis au préjudice d'une personne en situation de vulnérabilité due à un état d'inconscience, de sommeil, de peur, à l'influence de l'alcool, de stupéfiants, de substances psychotropes ou de toute autre substance ayant un effet similaire, à une maladie ou à une infirmité ou une déficience physique ou mentale, altérant le libre arbitre.»;

D. vu le Plan d'action national de lutte contre toutes les formes de violence basée sur le genre 2015-2019, qui vise à mettre en œuvre une politique cohérente conjointe entre le gouvernement fédéral, les Communautés et les Régions, axée à la fois sur la prévention et la répression, et qui accorde aussi depuis 2013 une attention particulière à la violence sexuelle;

E. vu le Plan d'action flamand de lutte contre les violences sexuelles 2020-2024 qui, par le biais d'une approche transversale, mise sur la prévention, le soutien aux victimes, l'accompagnement des auteurs ainsi que sur le renforcement de l'expertise des intervenants professionnels et des secteurs impliqués dans la lutte contre les violences sexuelles;

F. vu le Plan bruxellois de lutte contre les violences faites aux femmes 2020-2024;

G. vu le Plan intra-francophone de lutte contre les violences faites aux femmes 2020-2024;

H. vu le Plan «droits des femmes» 2020-2024 de la Communauté française;

I. vu le Plan national de sécurité 2021-2024, qui accorde une attention particulière aux violences sexuelles et intrafamiliales;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op artikelen 10 en 11 van de Grondwet die de gelijkheid tussen mannen en vrouwen waarborgen;

B. gelet op de wet van 22 mei 2014 ter bestrijding van seksisme in de openbare ruimte en tot aanpassing van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen;

C. gelet op het wetsontwerp houdende wijzigingen aan het Strafwetboek met betrekking tot het seksueel strafrecht (doc. Kamer, nr. 55 2141/001) dat bepaalt: «Toestemming is er evenmin wanneer de seksuele handeling is gepleegd ten nadele van iemand die in een kwetsbare toestand verkeert ten gevolge van bewusteloosheid, slaap, angst, invloed van alcohol, verdovende middelen, psychotrope stoffen of van enige andere substantie met een soortgelijke uitwerking, een ziekte of een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid waardoor de vrije wil is aangetast.»;

D. gelet op het Nationaal Actieplan 2015-2019 ter bestrijding van alle vormen van gendergerelateerd geweld dat een coherent beleid wil realiseren met de federale regering, de gemeenschappen en gewesten, met aandacht voor zowel preventie en repressie, en dat sinds 2013 ook aandacht schenkt aan seksueel geweld;

E. gelet op het Vlaams Actieplan ter bestrijding van seksueel geweld 2020-2024 dat via beleidsdomein-overschrijdende aanpak inzet op preventie, ondersteuning van slachtoffers, daderbegeleiding, en het versterken van de kwaliteiten van professionals en betrokken sectoren in de strijd tegen seksueel geweld;

F. gelet op het Brussels plan ter bestrijding van geweld tegen vrouwen 2020-2024;

G. gelet op het Intra-Franstalig plan ter bestrijding van geweld tegen vrouwen 2020-2024;

H. gelet op het Vrouwenrechtenplan 2020-2024 van de Franse Gemeenschap;

I. gelet op het Nationaal Veiligheidsplan 2021-2024, waar bijzondere aandacht wordt geschonken aan seksueel en intrafamiliaal geweld;

J. vu l'attention spécifique que le Sénat et le comité d'avis pour l'Égalité des chances entre les femmes et les hommes accordent aux violences faites aux femmes, notamment par l'approbation d'une résolution concernant la violence entre partenaires (doc. Sénat, n° 7-123/3) et, récemment, de la proposition de recommandations sur l'impact de la crise de la Covid-19 sur les femmes (doc. Sénat, n° 7-197/1);

K. vu la circulaire commune du ministre de la Justice, du ministre de la Sécurité et de l'Intérieur et du Collège des procureurs généraux relative à la recherche de liens potentiels entre des faits ayant une motivation sexuelle et/ou violente (COL 4/2020);

L. vu les articles 8 et 10 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, qui prévoient que pour toutes ses actions, l'Union doit chercher à éliminer les inégalités et à promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes;

M. vu la Convention du Conseil de l'Europe du 11 mai 2011 sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique, communément appelée «Convention d'Istanbul», qui entend faire de la prévention une de ses priorités;

N. vu la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH) du 4 novembre 1950 et la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme en la matière;

O. vu l'article 21 de la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne du 7 décembre 2000;

P. vu la Stratégie en faveur de l'égalité hommes-femmes 2000-2005 de la Commission européenne, dont l'un des principaux objectifs est la lutte contre la violence liée au genre;

Q. vu la recommandation 1777 de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (2007) sur les agressions sexuelles liées aux «drogues du viol»;

R. vu la résolution du Parlement européen du 16 septembre 2021 contenant des recommandations à la Commission sur l'identification de la violence fondée sur le genre comme un nouveau domaine de criminalité énuméré à l'article 83, paragraphe 1^{er}, du Traité FUE, qui souligne notamment la nécessité, concernant la violence sexuelle, d'améliorer la collecte de données au niveau de l'intervention des services répressifs ainsi que la

J. gelet op de specifieke aandacht die de Senaat en de adviescomité Gelijke Kansen van de Senaat hechten aan geweld op vrouwen, door onder meer het goedkeuren van een resolutie over partnergeweld (doc. Senaat, nr. 7-123/3) en recent het voorstel van aanbevelingen over de impact van de Covid-19-crisis op vrouwen (doc. Senaat, nr. 7-197/1);

K. gelet op de gemeenschappelijke omzendbrief van de minister van Justitie, de minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken en het College van procureurs-generaal inzake het opsporen van potentiële verbanden tussen feiten met seksueel en / of gewelddadig motief (COL 4/2020);

L. gelet op artikelen 8 en 10 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie, waarbij de Unie er bij elk optreden naar moet streven om de ongelijkheden tussen vrouwen en mannen op te heffen en de gelijkheid van mannen en vrouwen te bevorderen;

M. gelet op het Verdrag van de Raad van Europa van 11 mei 2011 inzake het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld, beter gekend als het «Verdrag van Istanbul», dat van preventie één van zijn prioriteiten wil maken;

N. gelet op het Europees Verdrag voor de rechten van de mens (EVRM) van 4 november 1950 en de rechtspraak ter zake van het Europees Hof voor de rechten van de mens;

O. gelet op artikel 21 van het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie van 7 december 2000;

P. gelet op de Strategie Gendergelijkheid 2000-2005 van de Europese Commissie, met als één van de hoofddoelstellingen het bestrijden van gendergerelateerd geweld;

Q. gelet op aanbeveling 1777 van de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa (2007) over seksueel geweld gelinkt aan «verkrachtingsdrugs»;

R. gelet op de resolutie van het Europees Parlement van 16 september 2021 met aanbevelingen aan de Commissie betreffende het aanmerken van gendergerelateerd geweld als een nieuwe vorm van criminaliteit als bedoeld in artikel 83, lid 1, VWEU, waarin onder meer wordt gewezen op de nood aan een betere gegevensverzameling met betrekking tot seksueel geweld op het niveau van tussenkomst van wetshandavingsinstanties, en

faible propension des victimes de violences sexuelles à déclarer les faits;

S. vu le rapport d'évaluation du GREVIO relatif à la Belgique concernant les mesures d'ordre législatif et autres donnant effet aux dispositions de la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique (Convention d'Istanbul), qui a identifié plusieurs domaines dans lesquels notre pays doit mener des actions supplémentaires, notamment en vue de développer une approche adéquate de la violence sur les plans pénal et judiciaire;

T. vu la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948;

U. vu la Déclaration et le Programme d'action de Pékin invitant les pays participants à prévenir et éliminer toutes les formes de violence envers les femmes et les filles;

V. vu la Convention des Nations unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF, 1979);

W. vu la Déclaration de l'Assemblée générale des Nations unies sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes (1993) par laquelle les États membres se sont engagés à prendre leurs responsabilités en vue d'éliminer la violence à l'égard des femmes;

X. vu l'objectif n° 5 des Objectifs de développement durable des Nations unies, à savoir réaliser l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles;

Y. considérant qu'en Europe, une femme de plus de quinze ans sur trois est confrontée à de la violence physique ou sexuelle et qu'une sur deux est victime d'intimidation sexuelle;

Z. considérant que la violence sexuelle constitue une violation des droits humains et est l'un des obstacles majeurs à la réalisation de l'égalité de genre;

AA. vu les récents témoignages relatifs à des viols ou agressions commis dans des bars bruxellois et gantois et facilités par l'administration de drogues dites «du viol»;

BB. considérant que selon l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies, le nombre d'incidents de

waarin wordt gewezen op de zeer lage aangiftebereidheid bij slachtoffers van seksueel geweld;

S. gelet op het evaluatieverslag van GREVIO voor België betreffende wetgevende en andere maatregelen tot uitvoering van de bepalingen van de Conventie van de Raad van Europa inzake de preventie en de bestrijding van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld (Istanbul-Conventie), en waarin voor ons land verschillende domeinen werden geïdentificeerd waarbinnen bijkomende acties nodig zijn zoals acties op het vlak van een adequate strafrechtelijke en gerechtelijke aanpak van geweld;

T. gelet op de Universele Verklaring van de rechten van de mens van 10 december 1948;

U. gelet op de Verklaring en het Actieprogramma van Peking waarin de deelnemende landen worden uitgenodigd om alle vormen van geweld tegen vrouwen en dochters te voorkomen en te bannen;

V. gelet op het Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie van vrouwen (CEDAW, 1979) van de Verenigde Naties;

W. gelet op de Verklaring van de Algemene vergadering van de Verenigde Naties inzake de uitbanning van het geweld tegen vrouwen (1993), waarbij de lidstaten een verbintenis aangingen om hun verantwoordelijkheid te nemen om een einde te maken aan het geweld tegen vrouwen;

X. gelet op doelstelling 5 van de Duurzame Ontwikkelingsdoelstellingen van de Verenigde Naties, namelijk het bereiken van gendergelijkheid en de *empowerment* van alle vrouwen en meisjes;

Y. gelet op het feit dat één vrouw op drie ouder dan vijftien jaar in Europa te maken krijgt met fysiek en / of seksueel geweld, en dat één op twee te maken krijgt met seksuele intimidatie;

Z. gelet op het feit dat seksueel geweld een mensenrechtenschending is, en één van de grootste obstakels in het bereiken van gendergelijkheid;

AA. gelet op de recente getuigenissen over verkrachtigen en / of aanrandingen in Brusselse en Gentse bars die mogelijk worden gemaakt door de toediening van zogenaamde «verkrachtingsdrugs»;

BB. overwegende dat volgens het Europees Monitoringcentrum voor drugs en drugsverslaving het

viols ou d'agressions avec usage de drogues du viol est en augmentation à l'échelle mondiale;

CC. considérant que le phénomène de la violence sexuelle facilitée par le recours aux drogues du viol est un acte de violence extrêmement difficile à mettre en lumière en raison de la nature de la violence, les victimes étant rendues inconscientes ou souffrant d'amnésie;

DD. considérant que les drogues administrées à l'insu de la victime dans le but de faciliter des actes sexuels non consentis sont généralement de l'acide gamma-hydroxybutyrique (GHB ou XTC liquide), du flunitrazépam (Rohypnol) ou de la kétamine, substances (quasi) totalement inodores, insipides ou incolores;

EE. compte tenu de l'existence de pratiques similaires, comme l'injection par piqûre de substances inhibitrices à l'insu de la victime dans le but de faciliter des comportements inappropriés;

FF. considérant que les substances utilisées comme «drogues du viol» ne restent pas longtemps détectables dans les échantillons de sang ou d'urine de la victime (pour le GHB, il s'agit de 6-8 heures dans le sang et de 10-18 heures dans l'urine);

GG. compte tenu des risques élevés que font courir ces «drogues du viol» lorsqu'elles sont combinées à de l'alcool et considérant qu'elles peuvent avoir pour conséquence extrême le coma ou la mort;

HH. considérant que le recours à des drogues en vue de faciliter le viol ou une agression se fait dans l'espace public (des bars) mais aussi dans la sphère privée ou dans un cadre professionnel;

II. considérant que selon l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies, la majorité des victimes (62,5 %) ne connaissaient pas l'auteur au préalable (même lors d'une identification) alors que l'on observe le contraire pour d'autres formes de violence sexuelle (dans trois cas sur quatre, les victimes féminines d'abus sexuels connaissent l'auteur de ceux-ci; il en est de même dans 62 % des cas pour les victimes masculines), ce qui montre bien le caractère spécifique de cet acte de violence;

JJ. considérant que les violences sexuelles s'observent plus fréquemment dans les grandes villes, le week-end et la nuit (14);

aantal incidenten van verkrachting en / of aanranding door middel van het gebruik van verkrachtingsdrugs wereldwijd toeneemt;

CC. gelet op het feit dat het fenomeen van seksueel geweld gefaciliteerd door verkrachtingsdrugs een extreem moeilijk te belichten gewelddaad is door de aard van de geweldpleging, waarbij slachtoffers bewusteloos worden gemaakt en / of worstelen met geheugenverlies;

DD. gelet op het feit dat de drugs die zonder medeweten van het slachtoffer wordt toegediend om seksuele handelingen zonder toestemming te faciliteren veelal gamma hydroxybutyraat (GHB of vloeibare xtc), flunitrazepam (Rohypnol) of ketamine betreft, dewelke nauwelijks tot geen geur-, smaak- of kleurstoffen bevatten;

EE. rekening houdende met gelijkaardige praktijken zoals *needle spiking*, waarbij weerloos makende stoffen via een injectienaald wordt ingespoten zonder medeweten van het slachtoffer, om grensoverschrijdend gedrag te faciliteren;

FF. gelet op het feit dat de medicatie gebruikt als «verkrachtingsdrugs» niet lang op te sporen valt in bloed en / of urinestalen van het slachtoffer (voor GHB betreft het 6-8u in het bloed en 10-18u in de urine);

GG. rekening houdende met het grote gevaar dat deze «verkrachtingsdrugs» inhouden in combinatie met alcohol, met coma of de dood als extreem gevolg;

HH. gelet op het feit dat het gebruik van drugs om verkrachting en / of aanranding te faciliteren plaatsvindt in de publieke ruimte (bars) maar evengoed in de private sfeer of binnen een professionele context;

II. gelet op het feit dat volgens het Europees Monitoringcentrum voor drugs en drugsverslaving de meerderheid van de slachtoffers (62,5 %) de dader (zelfs bij identificatie) niet op voorhand kende terwijl bij andere vormen van seksueel geweld een omgekeerd patroon kan vastgesteld worden (bij vrouwelijke slachtoffers van seksueel misbruik is de dader in drie op vier gevallen een bekende, bij mannelijke slachtoffers is dat 62 %), wat wijst op het specifieke karakter van deze geweldsdaad;

JJ. rekening houdende met het feit dat seksueel geweld vaker voorkomt in grootstedelijke gebieden, in het weekend en gedurende de nacht (14);

(14) *Ibidem*, Observatoire européen des drogues et des toxicomanies

(14) *Ibidem*, Europees Monitoringcentrum

KK. considérant que les étudiant(e)s constituent un groupe particulièrement vulnérable en ce qui concerne les violences sexuelles, 11 % des femmes et 1 % des hommes étant victimes d'un viol au cours de leurs études (15);

LL. vu le manque de données chiffrées relatives au nombre de cas de viol ou d'agressions facilités par les «drogues du viol», constaté dans notre pays, mais aussi en Europe et dans le reste du monde;

MM. considérant que la police et la justice utilisent des systèmes d'enregistrement et des statistiques différents, ce qui complique l'approche quantitative de la prévalence des signalements de violences sexuelles et du suivi judiciaire qui leur est donné;

NN. considérant que 90 % des victimes de violences sexuelles ne déclarent pas les faits à la police (16) et que l'on peut considérer que ce nombre spécifique est encore plus élevé pour les violences sexuelles facilitées par l'administration de substances inhibitrices étant donné l'effet que produisent ces substances sur la victime, dont des amnésies;

OO. considérant que, selon les estimations, 10 % seulement de tous les signalements de violences sexuelles aboutissent à une condamnation, ce qui incite encore moins les victimes à dénoncer les faits;

PP. compte tenu du phénomène de culpabilisation de la victime (*victim blaming*) qui consiste à imputer (en partie) l'acte de violence subi par la victime aux comportements ou agissements de celle-ci, ce qui est d'autant plus le cas dans un contexte de consommation volontaire d'alcool;

QQ. vu le grand risque qu'un même auteur administrant des «drogues du viol» fasse plusieurs victimes;

RR. considérant que les inspecteurs de police qui recueillent le signalement de la victime ne sont pas toujours formés à traiter les cas spécifiques de violences liées au genre et en particulier les violences sexuelles facilitées par l'usage de drogues du viol, ce qui peut entraver à la fois le signalement et la collecte de preuves;

SS. considérant que 23 % des femmes victimes de violences sexuelles commises par une autre personne que

KK. gelet op het feit dat vooral studenten een specifiek kwetsbare groep vormen voor het meemaken van seksueel geweld, waarbij 11 % vrouwen en 1 % mannen tijdens hun studententijd verkracht wordt (15);

LL. gelet op het gebrek aan cijfermateriaal in eigen land, maar ook in Europa en de rest van de wereld, over het voorkomen van verkrachting en / of aanranding gefaciliteerd door «verkrachtingsdrugs»;

MM. gelet op het feit dat politie en justitie verschillende registratiesystemen en statistieken hanteren, wat kwantitatief inzicht in de prevalentie en gerechtelijke opvolging van de meldingen van seksueel geweld bemoeilijkt;

NN. rekening houdende met het feit dat 90 % van de slachtoffers van seksueel geweld geen aangifte doet bij de politie (16), waarbij ervan mag uitgegaan worden dat dit specifieke cijfer voor seksueel geweld door toediening van weerloos makende stoffen nog hoger zal liggen door het effect van de medicatie op het slachtoffer, met geheugenverlies en *black-outs* tot gevolg;

OO. gelet op het feit dat naar schatting slechts 10 % van alle aangiftes van seksueel geweld uitmonden in een veroordeling, wat slachtoffers nog minder aanspoort om aangifte te doen;

PP. rekening houdende met het fenomeen van *victim blaming*, waarbij de geweldsdaad die het slachtoffer overkomen is (gedeeltelijk) toegeschreven wordt aan de eigen gedragingen en handelingen, iets wat nog versterkt wordt in een context waar vaak vrijwillig alcohol genuttigd werd;

QQ. gelet op de grote kans dat éénzelfde dader meerdere slachtoffers maakt door de toediening van «verkrachtingsdrugs»;

RR. gelet op het feit dat de aanwezige politie-inspecteurs op het moment van aangifte niet altijd opgeleid zijn om met de specificiteit van gendergerelateerd geweld, en meer bepaald met seksueel geweld gefaciliteerd door verkrachtingsdrugs, om te gaan, wat zowel de aangifte als de bewijsvergaring kan bemoeilijken;

SS. gelet op het feit dat 23 % van vrouwen die te maken krijgt met seksueel geweld door een niet-partner een

(15) «Eén op tien vrouwelijke studenten slachtoffer van verkrachting tijdens studie» (Une étudiante sur dix victime d'un viol durant ses études), Amnesty International Pays-Bas, 9 juin 2021, <https://www.amnesty.nl/actueel/een-op-tien-vrouwelijke-studenten-slachtoffer-van-verkrachting-tijdens-studie>.

(16) <https://www.violencessexuelles.be>.

(15) «Eén op tien vrouwelijke studenten slachtoffer van verkrachting tijdens studie», Amnesty International, 9 juni 2021. <https://www.amnesty.nl/actueel/een-op-tien-vrouwelijke-studenten-slachtoffer-van-verkrachting-tijdens-studie>.

(16) www.seksueelgeweld.be.

leur partenaire développent une dépression, 37 % de l'anxiété et 19 % des crises de panique (17);

TT. considérant que la prévention de la violence à l'égard des femmes doit aller de pair avec la lutte contre le sexisme et les stéréotypes sexistes;

UU. considérant qu'il est important pour chacun de pouvoir se mouvoir dans l'espace public et profiter de la vie nocturne en toute sécurité,

Demande aux gouvernements de notre pays de prendre d'urgence des mesures afin de mettre fin aux violences sexuelles facilitées par les drogues du viol ou d'autres substances inhibitrices. La prise de conscience de ce phénomène se traduit dans la réforme en cours du code pénal sexuel. En outre, cette forme de violence nécessite une attention spécifique en ce qui concerne tant la prévention que l'aide aux victimes, la responsabilisation de l'horeca, le signalement et les poursuites.

Voici quelques lignes de force à l'intention des différents niveaux de pouvoir:

1) privilégier les mesures axées sur la prévention pour lutter contre ce phénomène spécifique de violence sexuelle car toute victime de ce type de violence est une victime de trop;

2) mettre en œuvre concrètement les mesures de lutte contre les violences sexuelles prévues dans le Plan d'action national de lutte contre toutes les formes de violence basée sur le genre 2015-2019;

3) prêter une attention particulière, dans le prochain Plan d'action national, au phénomène des violences sexuelles facilitées par les drogues du viol;

4) lancer une campagne de sensibilisation axée non seulement sur les victimes potentielles, généralement des femmes, mais aussi et surtout sur l'entourage plus large (*bystander-training*) de sorte que les témoins interviennent plus rapidement lorsqu'une personne sous influence de substances inhibitrices risque d'être victime d'abus sexuels;

5) accorder, dans l'enseignement fondamental et secondaire, une attention constante à des thèmes comme le genre, la sexualité, les stéréotypes de genre, le consentement, si nécessaire en collaboration avec des experts et partenaires extérieurs;

depressie ontwikkelt, 37 % een angststoornis en 19 % te maken krijgt met paniekaanvallen (17);

TT. overwegende dat het voorkomen van geweld tegen vrouwen gepaard moet gaan met het bestrijden van seksisme en seksistische stereotypen;

UU. gelet op het feit dat het voor eenieder belangrijk is om op een veilige manier te kunnen genieten van de publieke ruimte en het uitgaansleven,

Verzoekt de regeringen van dit land om dringend maatregelen te treffen om een halt toe te roepen aan seksueel geweld dat gefaciliteerd wordt door verkrachtingsdrugs en andere weerloos makende stoffen. De erkenning van dit fenomeen heeft geleid tot de huidige hervorming van het seksueel strafrecht. Bovendien vergt deze vorm van geweld een specifieke aanpak, zowel op het vlak van preventie, nazorg voor de slachtoffers, responsabilisering van de horeca, aangifte als vervolging.

Hierna volgen krachtlijnen voor de verschillende beleidsniveaus:

1) om dit specifieke fenomeen van seksueel geweld in eerste instantie te bestrijden met maatregelen die inzetten op preventie, want elk slachtoffer van seksueel geweld is er één te veel;

2) om de maatregelen ter bestrijding van seksueel geweld uit het Nationaal Actieplan ter bestrijding van alle vormen van gendergerelateerd geweld 2015-2019, concreet uit te voeren;

3) om in het volgende Nationaal actieplan specifieke aandacht te schenken aan het fenomeen van seksueel geweld gefaciliteerd door verkrachtingsdrugs;

4) om een bewustmakingscampagne te lanceren die zich niet alleen richt op potentiële slachtoffers, doorgaans vrouwen, maar vooral ook op de bredere omgeving (*bystander-training*) zodat omstaanders sneller ingrijpen wanneer iemand onder invloed van weerloos makende stoffen het slachtoffer dreigt te worden van seksueel grensoverschrijdend gedrag;

5) om in het basisonderwijs en secundair onderwijs blijvend aandacht te hebben voor thema's als gender, seksualiteit, genderstereotypen, toestemming, indien nodig in samenwerking met externe experts en partners;

(17) *La violence à l'égard des femmes: une enquête à l'échelle de l'UE – Les résultats en bref*, Agence des droits fondamentaux, 2014.

(17) *Violence against Women: an EU-wide survey – Results at a glance*, Fundamental Rights Agency, 2014.

- 6) mettre sur pied des campagnes de sensibilisation sur le phénomène des drogues du viol en collaboration avec les universités et hautes écoles, les organisations estudiantines, les cafés et les clubs et les organisations d'aide sociale;
- 7) créer, au sein des établissements de l'enseignement supérieur, un service accessible d'assistance aux victimes de violences sexuelles ou désigner une personne de confiance familiarisée avec la problématique (éventuellement en relation avec les psychologues à la disposition des étudiants), qui pourront diriger la victime vers les instances compétentes;
- 8) mettre en place des collaborations avec les organisations qui défendent les droits des femmes et, plus largement, avec la société civile afin de mieux mettre en lumière le phénomène des drogues du viol et de pouvoir améliorer la sensibilisation et l'aide aux victimes;
- 9) formuler, en collaboration avec la société civile et les fédérations de l'horeca, des avis sur les mesures de lutte contre les violences sexuelles à prendre dans les bars et les cafés et, en particulier, sur le recours aux drogues du viol;
- 10) renforcer encore la promotion de la ligne d'assistance téléphonique 1712 en ce qui concerne les questions relatives à la violence, aux abus et à la maltraitance des enfants;
- 11) faire constamment pression sur les firmes pharmaceutiques pour qu'elles assument leurs responsabilités dans cette problématique et instaurent des mécanismes (supplémentaires) de sécurité et d'alerte en cas de dilution de la substance dans un liquide;
- 12) accélérer la mise en place des centres de prise en charge des victimes de violences sexuelles (CPVS) malgré le contexte actuel de pandémie de coronavirus et rechercher de quelle manière leur fonctionnement pourrait être optimisé;
- 13) vérifier dans quelle mesure il est souhaitable et possible de créer des antennes locales de ces CPVS afin de rendre ceux-ci plus accessibles encore;
- 14) étudier s'il est judicieux de prélever un échantillon standard (de sang ou d'urine) à des fins médicales et médico-légales sur les victimes qui se présentent dans les CPVS pour détecter la présence de substances inhibitrices et évaluer à cette occasion si le système forfaitaire par signalement est suffisant aujourd'hui;
- 6) om in samenwerking met universiteiten en hogescholen sensibiliseringscampagnes op te zetten rond het fenomeen van verkrachtingsdrugs, in samenwerking met studentenverenigingen, cafés en clubs, en welzijnsorganisaties;
- 7) om in hogere onderwijsinstellingen een toegankelijk hulppunt voor slachtoffers van seksueel geweld te voorzien of een specifieke vertrouwenspersoon die affiniteit heeft met de problematiek (eventueel gekoppeld aan de studentenpsychologen), waarna een doorverwijzing naar de relevante instanties kan gebeuren;
- 8) om concrete samenwerkingsverbanden met vrouwenrechtenorganisaties en het bredere middenveld op te zetten om het fenomeen van verkrachtingsdrugs beter in kaart te brengen en te kunnen inzetten op betere sensibilisering en slachtofferhulp;
- 9) om in samenwerking met het middenveld en de horecafederaties adviezen te formuleren over maatregelen die genomen kunnen worden in bars en cafés in de strijd tegen seksueel geweld, en specifiek over het gebruik van verkrachtingsdrugs;
- 10) om de hulplijn 1712 voor vragen over geweld, misbruik en kindermishandeling nog meer te promoten;
- 11) om blijvend druk te zetten op farmaceutische bedrijven om hun verantwoordelijkheid op te nemen in deze problematiek, waarbij (extra) veiligheids- en waarschuwingsmechanismen dienen ingebouwd te worden eens de medicatie in vloeistof wordt opgelost;
- 12) om de verdere uitrol van de zorgcentra na seksueel geweld (ZSG) te bespoedigen ondanks de huidige context van de coronapandemie, en na te gaan hoe hun werking geoptimaliseerd kan worden;
- 13) om na te gaan in welke mate lokale antennes van deze ZSG wenselijk en haalbaar zijn om de laagdrempeligheid van de centra nog te vergroten;
- 14) om na te gaan of een standaard staalafname (bloeden / of urine) voor zowel forensische als medische doeleinden van slachtoffers die zich aanmelden in de ZSG aangewezen is om weerloos makende stoffen op te sporen, en daarbij te evalueren of het forfaitair systeem per aanmelding op dit moment toereikend is;

15) vérifier dans quelle mesure une collaboration structurelle devrait être instaurée entre les CPVS et les services d'assistance juridique de première ligne de sorte que les victimes de violences sexuelles puissent être informées de leurs droits dès le départ;

16) vérifier dans quelle mesure le concept de *case management* partagé (l'accent étant mis sur le suivi, le pilotage et la coordination, plus particulièrement des soins et des initiatives) et le recours à des personnes de liaison entre les différents services permettent de lever les barrières auxquelles sont confrontées les victimes de violences sexuelles;

17) étudier dans quelle mesure il serait possible de mettre en place un point de contact numérique pour les violences sexuelles qui pourrait renvoyer spécifiquement les victimes vers un CPVS et collaborer avec eux, et ce, afin de faciliter encore plus le signalement des actes de violence et l'aide aux victimes;

18) intégrer la formation de base des inspecteurs des mœurs en tant que cours général dans la formation des policiers et approfondir cette formation de manière à ce que chaque inspecteur de police se familiarise avec le traitement des signalements de violences sexuelles, ce qui augmentera le nombre de signalements et permettra de recueillir rapidement du matériel médico-légal;

19) organiser une formation spécifique sur l'utilisation et les caractéristiques des drogues du viol à l'intention des inspecteurs de police, des avocats et des magistrats;

20) accorder une attention spécifique au profil des auteurs en s'appuyant sur des études psychologiques, criminologiques et sociologiques et sur une évaluation des risques afin de lutter contre la récidive;

21) (faire) réaliser une étude phénoménique et chiffrée sur la nature et la prévalence des violences sexuelles facilitées par les drogues du viol qui tiennent compte des aspects intersectionnels tels que le contexte socio-économique, l'immigration, l'orientation, etc.;

22) dans les statistiques relatives aux viols et agressions, établir une distinction spécifique entre les délits que sont le viol, d'une part, et le viol avec circonstance aggravante, d'autre part, ainsi qu'une ventilation des différentes formes de circonstances aggravantes, parmi lesquelles le viol facilité par l'administration de substances inhibitrices;

15) om na te gaan in welke mate een structurele samenwerking tussen de ZSG en de juridische eerstelijnsbijstand aangewezen is, zodat slachtoffers van seksueel geweld van in het begin op hun rechten gewezen kunnen worden;

16) om na te gaan in welke mate het concept van gedeeld *case management* (waarbij de nadruk ligt op de opvolging, leiding nemen en de coördinatie, meer bepaald van de zorgen en initiatieven) en het inzetten van verbindingspersonen tussen de verschillende diensten het mogelijk maakt om barrières weg te nemen voor slachtoffers van seksueel geweld;

17) om na te gaan in welke mate een digitaal meldpunt voor seksueel geweld kan ontwikkeld worden, met specifieke doorverwijzing naar of in samenwerking met de zorgcentra na seksueel geweld, om de aangifte van de geweldsdaad en de ondersteuning van het slachtoffer nog laagdrempeliger te maken;

18) om de basisopleiding van zedeninspecteurs als standaardvak op te nemen en uit te breiden in de politieopleiding, zodat elke politie-inspecteur affiniteit heeft met het verwerken van aangiftes van seksueel geweld, om het aangiftecijfer op te krikken en het spoedig verzamelen van forensisch materiaal te bewerkstelligen;

19) om een specifieke opleidingen te voorzien voor politie-inspecteurs, advocaten en magistraten over het gebruik en de kenmerken van verkrachtingsdrugs;

20) om specifiek aandacht te hebben voor het daderprofiel door middel van psychologische, criminologische en sociologische studies en risico-taxatie, om recidive te kunnen bestrijden;

21) om een fenomeen- en cijferstudie over de aard en prevalentie van seksueel geweld gefaciliteerd door verkrachtingsdrugs te voeren of uit te besteden, en daarbij rekening te houden met intersectionele aspecten, zoals sociaaleconomische achtergrond, migratieachtergrond, geaardheid, enz.;

22) om in het bijhouden van statistieken over verkrachting en aanranding specifiek onderscheid te maken tussen het misdrijf verkrachting enerzijds en verkrachting met een verzwarende omstandigheid, met opsplitsing van de verschillende vormen van verzwarende omstandigheden waaronder verkrachting gefaciliteerd door toediening van weerloos makende stoffen;

23) vérifier dans quelle mesure il faudrait harmoniser les systèmes d'enregistrement de la police et de la justice afin d'obtenir une vision quantitative plus précise de la prévalence et du suivi judiciaire des faits déclarés de violences sexuelles;

24) contribuer aux études internationales sur la nature et la prévalence des agressions sexuelles facilitées par les drogues («*Drug-Facilitated Sexual Assault*») (18);

25) insister pour que soit mis en place un système uniforme de collecte de données chiffrées sur les violences sexuelles et leurs différentes formes et pour que soit adoptée une définition uniforme de la «violen- ce sexuelle» dans les différents États membres de l'Union européenne.

Le 5 novembre 2021.

23) om na te gaan in welke mate de registratiesystemen van politie en justitie beter op elkaar afgestemd dienen te worden, om een beter kwantitatief inzicht te verkrijgen in de prevalentie en gerechtelijke opvolging van aangegeven incidenten van seksueel geweld;

24) om bij te dragen aan internationale studies over de aard en prevalentie van «*Drug-Facilitated Sexual Assault*» (18);

25) om aan te dringen op een uniform systeem van cijfervergaring over seksueel geweld, en de verschillende vormen hiervan, en op een uniforme definitie van «seksueel geweld» over de verschillende Europese lidstaten heen.

5 november 2021.

Maud VANWALLEGHEM.
 Latifa GAHOUCI.
 Karin BROUWERS.
 Stephanie D'HOSE.
 Katia SEGERS.
 Anne-Catherine GOFFINET.
 Orry VAN DE WAUWER.
 Bert ANCIAUX.
 Martine FOURNIER.
 Peter VAN ROMPUY.

(18) En dépit de la résolution 53/7 de la Commission des stupéfiants des Nations unies sur l'«*International cooperation in countering the covert administration of psychoactive substances related to sexual assault and other criminal acts*» (2010) et des «*Guidelines for the Forensic analysis of drugs facilitating sexual assault and other criminal acts*» de l'Office des Nations unies contre les drogues et le crime (2011), il a été constaté que nous ne disposons toujours pas de standards internationaux facilitant la détection et l'identification des substances pouvant être utilisées pour commettre des agressions sexuelles facilitées par la drogue.

(18) *Despite the 2010 UN Resolution 53/7 on «International cooperation in countering the covert administration of psychoactive substances related to sexual assault and other criminal acts» as well as the 2011 UNODC guidelines for «forensic analysis of drug facilitated sexual assaults and other criminal acts», it has been noticed that we still lack international standards to facilitate the detection and identification of the substances that may be used in DFSA.*